

Voyage d'études en Roumanie

Master IEC 8-14 avril 2012

Après Oxford, Cracovie et Barcelone, les étudiants du Master Ingénierie éditoriale et communication ont visité Bucarest et Iasi.

Le voyage d'études est une particularité du Master, qui entend former les étudiants aussi en leur offrant la possibilité de découvrir les méthodes de travail dans les domaines de l'édition et de la communication dans un pays étranger. Le voyage est également une occasion de découvrir une nouvelle culture, objectif atteint cette année avec la Roumanie. La thématique du voyage a été « Effervescence éditoriale dans un pays postcommuniste et découverte de la spiritualité roumaine ».



Continuant ce qui est déjà une tradition, six étudiants ont organisé pour leurs camarades de la promotion 2012 le voyage de cinq jours (six nuits sur place) : recherche de fournisseurs, mise en concurrence, réservations, établissement de factures... Mais le travail le plus intéressant a été le choix des visites, qui devait être fait en respectant une répartition de 70% d'activités professionnelles et 30 d'activités culturelles. C'est le premier voyage de cinq jours organisé par le Master (la durée habituelle est de trois jours) – contrainte imposée par la Région, car une demande de financement pour le voyage avait été faite et acceptée.

A Bucarest, les activités ont été riches :

- une conférence en anglais donnée par quatre représentants de l'agence de communication et de publicité *Propaganda* au siège de l'agence ;

- une visite guidée de l'imprimerie *Coresi*, la plus grande imprimerie de la Roumanie à l'époque communiste, située dans la Maison de la presse ;

- une présentation du service des relations presse de la Chambre des députés accompagnée d'une visite du Palais du Parlement (la grande bâtisse de Ceausescu) ;

- une visite de la maison d'édition *Comunicare.ro*, qui appartient à la Faculté de communication de l'Ecole nationale des sciences politiques et administratives, que les étudiants avaient également l'occasion de visiter . Pour finir, une visite du *Musée du village* – condensé des cachets folkloriques des régions roumaines.



Le rythme assez soutenu des deux premiers jours a été quelque peu modéré par le voyage en bus, effectué le mercredi 11 avril, de Bucarest au Monastère Neamt. C'était l'occasion de voir la campagne roumaine et de se rendre compte de la beauté des paysages.

Le groupe s'est arrêté à Sinaia, pour visiter le Palais Peles, ancienne résidence de la maison royale roumaine. Le touristique Bran et ses hantises vampiriques ont été sciemment évités. L'incursion en Transylvanie a été faite avec la visite de la ville de Brasov. Le bus a ensuite traversé les départements multiethniques de la confluence de la Transylvanie et de la Moldavie pour emmener les visiteurs au Monastère Neamt, fier de ses 500 ans et de son histoire tortueuse. Après une nuit de repos au sein même du monastère, les explications du moine chargé de nous présenter les lieux et le musée du monastère ont particulièrement intéressé nos jeunes.

Les deux derniers jours ont eu pour objectif Iasi (ou Jassy, pour les plus orthodoxes des francophones roumains), ville universitaire et ancienne capitale de la Moldavie (qui incorporait autrefois l'actuelle République de Moldova). Ici, la première visite professionnelle a été celle de la plus grande maison d'édition roumaine, *Polirom*.



La Pâque orthodoxe (confession majoritaire, affirmée et assumée des Roumains) a été célébrée cette année le 15 avril, donc notre voyage a été effectué en pleine préparation de cet événement, ce que le groupe a longuement pu observer.

Le 13 avril, nous avons été accueillis à l'Institut français de Iasi, où une table ronde avait été organisée (toujours depuis Paris, cette fois-ci dans le cadre d'un autre projet tutoré des M1 IEC). Les étudiants français, des étudiants roumains et le public habituel de l'Institut ont assisté aux échanges autour du thème « Les intellectuels de l'Est et l'Autre Francophonie ». La table ronde a été l'occasion pour le lancement roumain du livre *L'Autre Francophonie* (J. Nowicki, C. Mayaux, dir., éd. Honoré Champion, 2012), ouvrage paru suite au colloque homonyme de 2012. Les intervenants, trois universitaires de Iasi (Alexandru Calinescu – également auteur d'un chapitre du livre, Magda Jeanrenaud et Radu Petrescu), un de Chisinau (Ion Gutu) et deux enseignants-chercheurs de Cergy-Pontoise (Joanna Nowicki et Luciana Radut-Gaghi – qui a été aussi modératrice de l'événement) ont débattu des origines de la francophonie roumaine, de ses expressions dans les traductions, des figures moins connues par le grand public, comme celle du poète Benjamin Fondane, de la particularité de la francophonie moldave (celle de la République de Moldova, donc) et, finalement, des valeurs qui pourraient être considérées comme communes à la francophonie de l'Europe centrale et orientale. L'article publié dans le journal local témoigne de l'intérêt suscité par l'événement et de son succès, mais également de l'étonnement et de la satisfaction face à l'expression « l'Autre Francophonie ».

Les professeurs qui ont accompagné les étudiants du Master 2 IEC – Joanna Nowicki, Luciana Radut-Gaghi, Armando Uribe – ont pu se rendre compte que les efforts des uns et des autres valaient la peine.

Le prochain voyage d'études est prévu à Londres.